

La trogne : l'arbre paysan aux mille usages

Le 10 mars, chez Yann Robin, la maison neuve, Boufféré

Présents : André Thierry, Delaunait Teddy, Girardeau Lucile, Mason Sophie, Audic Martin, Begard Jean-Eudes, Robin Yann, Roux Cyril

Animatrice : Terres Tiphaïne

Intervenants : Mansion Dominique



Journée financée par



Avec la participation de

Le matin : retour en salle sur la théorie suivie en ligne

Tour de table

Les producteur.rice.s présent.e.s ont des productions variées (polyculture élevage, maraîchage, arboriculture). La plupart viennent des Pays de la Loire. Un participant vient de Belgique. 2 sont des porteur·euses de projets.

Les attentes des participant.e.s concernent :

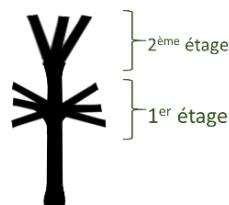
- La restauration d'anciennes trognes
- Les intérêts faunistiques des trognes
- La création de nouvelles trognes
- Le plessage, clôtures vivantes
- Lien avec le bien-être (parcours volailles, haies autour des parcelles pâturées..)
- Diversité des utilisations : lien avec le fourrage ligneux, bois litière...

Quelques points discutés le matin

Pour rappel : l'ensemble du contenu théorique se trouve sur votre espace personnel (partie suivie en ligne)
<https://members.gaiaformation.com/login/?referrer=https%3A%2F%2Fmembers.gaiaformation.com%2F>

La taille en trogne

- ✓ peut stimuler la production de fruits (exemple des chênes et des glands → intéressant pour les porcs mais attention aux tanins pour la digestion des ruminants) ou de feuilles (intéressant pour le fourrage ligneux) ;
- ✓ les trognes se trouvent partout dans le paysage !
- ✓ peut permettre de planter plus dense ;
- ✓ permet une proximité des arbres avec les bâtiments (intérêt pour une protection thermique et la filtration de l'eau).
- ✓ Avantages de la trogne VS une cépée : ombre, réserves de l'arbre ++, repousses protégées.
- ✓ On peut avoir 2 étages de production sur une trogne :



charmes sous des chênes

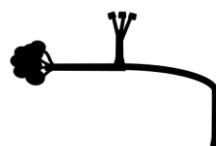


- ✓ On peut travailler sur plusieurs étages de production dans un alignement.
Exemple : production de charme sous le chêne, tous taillés en têtards :
- ✓ Plusieurs formes possibles :

« piquet » - adaptés à des alignements serrés



En chandelier avec plusieurs réiterations à leur tour étêtées : intéressant pour l'ombrage et des arbres isolés



Possible de créer une trogne sur un plessage

Infos sur la taille

- ✓ Idéalement, une trogne se forme quand l'arbre est jeune (diamètre de 2-3 cm).
- ✓ C'est possible de tailler un vieux têtard, mais ça dépend de la vitalité de l'arbre et du type de sol – difficile sur un chêne.
- ✓ On sait qu'une ancienne trogne est repartie uniquement après 3-4 ans. Les rejets de l'année d'après ne suffisent pas à savoir si ça marchera.
- ✓ Tire-sèves : on peut en laisser un seul long ou plusieurs plus courts, surtout sur les jeunes arbres, moins utiles sur les vieux arbres. Tradition et croyance. Attention à ne pas le laisser trop longtemps, sinon il prend le dessus et empêche les rejets de se développer.
Tires sève
- ✓ C'est possible de tailler les arbres en été mais attention à ne pas le faire chaque année. Les repousses seront moins grandes l'année d'après par rapport à une taille d'hiver. On peut en former toute l'année sauf au débourrement des bourgeons. Idéal l'hiver.
- ✓ Les tailles fourragères s'effectuent l'été. Les fagots peuvent se faire sécher l'été pour être distribués secs (frêne).
- ✓ Possible d'intervenir depuis le sol pour les trognes basses. Sinon, faire appel à un élagueur professionnel.
- ✓ Il vaut mieux utiliser une pince hydraulique équipée d'une tronçonneuse.
- ✓ La taille permet l'expression des bourgeons dormants.
- ✓ Dans l'idéal, entre deux récoltes sur une trogne, on ne vient pas toucher aux repousses, et l'arbre sélectionne lui-même les plus vigoureux.

Valorisation économique

- Bois d'œuvre, fruits, etc....
- Broyer le bois : utiliser un chaptrack avec une pince pour organiser les chantiers une fois les branches tombées au sol. Puis utiliser un broyeur à rouleau qui peut s'acheter à plusieurs ! ➔ **chaudières à bois déchiqueté ou litière.**

Exemple : Pays de Pouzauges – 3 chaudières communales à bois – ils achètent le bois à 60€/T.

Infos diverses

- Si on souhaite que les arbres trognés soient consommés en fourrage, on les taille bas (voir des cépées au ras du sol). Si on veut que les repoussent soient à l'abris de la dent du bétail, on fait des trognes plus hautes.

Essais sur les arbres fourragers conduits en trognes à l'INRA de Lusignan.

- Peupliers intéressants dans les parcours à volailles.
- Les saules sont préférés aux peupliers en bord de cours d'eau car leurs feuilles sont plus assimilables par la faune locale.
- Les arbres fruitiers ne sont pas auto féconds. Si on a un fruit, c'est que l'arbre a été fécondé par un autre arbre. Donc ce n'est pas parce qu'on sème les graines issues d'un beau fruit que l'arbre sera aussi beau.
- Bois de cœur : pas nécessaire pour qu'un arbre vive.
- Scierie mobile dans le coin : Dryade.
- Forêts de trognes dans le Pays Basque : production de charbon de bois.
- L'écorce est-elle attaquée par le bétail ? oui, par les chèvres et moutons (sauf race écossaise), mais pas pas les bovins.
- Idées reçues sur le lierre : il n'étouffe par l'arbre, il a un système racinaire indépendant, ce n'est pas un parasite (+ lierre valeur fourragère).
- Les arbres fruitiers ne sont pas trop conduits en trognes (sauf l'olivier).
- Idée de créer des panneaux éducatifs pour « éduquer » les passants.
- Bois écorcé : n'est plus sensible aux insectes.
- Bois broyé pour être utilisé en paillage à positionner quand le sol est sec/sain.

Pour info : le GRAPEA participe à un projet de « recherche-action » sur le **bois litière** (qui vise à produire des références sur les conditions d'utilisation, la qualité des fumiers produits et l'effet sur les sols suite à l'épandage) et un projet sur **l'arbre fourrager**. Si ces thématiques vous intéressent, n'hésitez pas à me le signaler 😊

N.B. : programme de recherches à l'INRAE de Lusignan sur les arbres fourragers conduits en trognes.

Définitions

- **Plessage** : enchaînement de plesses. Sert de clôtures, table fourragère. En hauteur, augmente la nidification. Il faut les tailler régulièrement.
- **Emondos / Ragosses** : type de trogne sur laquelle on coupe les branches latérales - tradition. surtout en Bretagne dans le bassin de renne (réitérations latérales coupées tous les 4-5 ans utilisées pour faire des fagots). Les noeuds dans les arbres les rendent plus résistants → utilisation en charpente possible ! Avantage d'avoir un arbre qui a servi plusieurs fois.
- **Anastomose** : greffe par contact (deux branches d'un arbre ou de deux arbres différents), qu'on peut lier avec un brin d'osier pour aider le phénomène.
- **Drageon** : repousses à partir des racines.
- « **Sang de la trogne** » : nom donné à l'humus créé lorsqu'un arbre têtard se creuse naturellement et que les intempéries diverses et variées viennent dégrader le tronc. très bon terreau, mais aussi et surtout super lieu de développement de toute une faune et une flore typique.
- **Fascine** : La fascine est une protection du pied de berge réalisée avec des branches de saules vivants, assemblées en fagots et fixées par des pieux



émondos



A. Vaudelet



Anastomose – fusion de 3 hêtres par leurs troncs, Belgique



plessage



« sang de trogne »



Fascine

Matériel

Scie, serpe, sécateur de force.

Tronçonneuse à perche électrique (pour travailler en hauteur du sol) : autonomie batterie = 2,5 plein d'essence.

Pour les gros chantiers / gros sujets dangereux : grappin tronçonneuse, chaptrack (pince pour manipuler les branches coupées)

les EPI (équipements de protection individuelle) sont indispensables pour utiliser la tronçonneuse ! Même lorsqu'on scie, utiliser des gants !

Il faut des outils affutés.



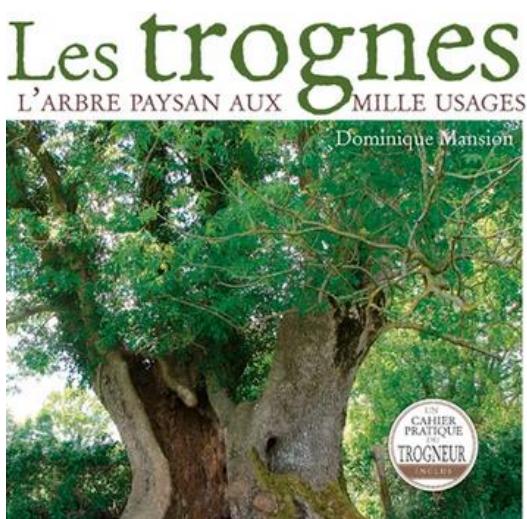
Dominique, équipé d'EPI

Quelques arbres qui peuvent se conduire en trognes

- **Aulne** : conduit en trogne, son espérance de vie augmente. Système racinaire ++ = épuration des eaux, biodiversité.
- **Charme** : essence à fagots ; ramifications denses et régulières ; bien en fourrage. A tendance à faire des rejets très droits. Fait des « tables » (cf schéma).
- **Châtaigner** : en fourrage, fruitier, bois d'œuvre. Terrain bien drainé nécessaire. Conduire en trogne augmente la production de châtaignes. Résiste bien à la pourriture, mieux que le noisetier. A former dès 5-6cm. Supporte bien la trogne. Souvent conduit en cépée. Attention aux drageons pour le maraîchage. Fait des « tables » comme le charme (cf schéma).
- **Chêne** : bois d'œuvre intéressant, même en trognes.
- **Chênes verts** : taille en parasol (trognes sur les rejets latéraux) ; particulièrement résistant : intéressant pour l'ombrage. Excellent bois de chauffage + fourrage.
Le pata negra d'Estrémadure : cochons engrangés aux glands des chênes verts.
- **Chêne pédonculé** : la trogne peut augmenter la production de glands ; possible à conduire en parasole également.
- **Chêne rouge d'amérique** : beaucoup planté pour son aspect décoratif, très productif en biomasse, mais pas intéressant en fourrage ni qualité du bois.
- **Cormier**
- **Cryptomeria du japon** : bois d'œuvre (charpentières très droites), et même les réitérations des trognes !
- **Erable champêtre** : capacité ++ à l'anastomose.
- **Eucalyptus** : fourrage. Problème du feuillage non dégradé.
- **Frêne** : réagit très bien à la taille en trogne (bcp mieux que le chêne), Possible de trogner des vieux sujets.. Intéressant en arbre fourrager (ovins, bovins, caprins). Subit la chalarose (maladie). Peut aussi être conduit en émonde pour du bois d'œuvre. Ses ramifications sont cassantes, pas idéal pour les fagots.
- **Gui** : fourrage.
- **Hêtre** : très peu en Vendée.
- **Houx** : intéressant en fourrage. Ok en trognes. Pieds mâles et femelles. On peut récolter les marcottages naturels en forêts.
- **Laurier sauce**
- **Micocoulier** : essence méditerranéenne : bois, fruits, fourrages.
- **Murier** : feuille très nourrissante.



- **Murier blanc** : ce n'est pas une légumineuse. Intéressant en fourrage. Utilisé à l'INRA de Lusignan. Intéressant dans les parcours à volailles.
- **Olivier**
- **Orme** : détruits par la graphiose (maladie fongique) dans les années 70.
- **Paulownia** : fourrage ++
- **Peupliers** : intéressants dans les parcours volailles.
- **Peuplier d'Italie** : que des clones issus de bouturages. Le patrimoine génétique est le même quasiment partout dans le monde. On ne trouve que des pieds mâle.
- **Peuplier noir** : bois d'œuvre intéressant, même en trognes. Ok en bord de cours d'eau. Aime les sols profond. Tient les berges. mais peut aussi pousser ailleurs. Bois de charpente, bardage, chauffage, fagot, bois précieux, feuilles mangées par le bétail quand elles tombent à l'automne. Il se bouture (attention au clonage, il faut diversifier les patrimoines génétiques). Pieds mâles et femelle.
- **Pin sylvestre** : bois de boulange
- **Platane** : Possible de trogner des vieux sujets.
- **Pommier** : peut être trogné vieux, réagit bien.
- **Prunier mirobolant** : peu d'intérêt dans les haies. On en trouve beaucoup en Vendée. Il remplaçait le prunelier (peut être envahissant, mais intéressant pour abriter les oiseaux, les jeunes arbres et pour ses baies l'hiver).
- **Robinier** : fourrager ++ mais très fragile.
- **Saule blanc** : intéressant en trognes. Très productif. Arbre fourrager appétant. Il peut se planter en piquets = bouturage, possible dans les deux sens – veiller à enfonce le brin le plus possible dans le sol. Intéressant pour l'osier (espèces alba et vitellina). Intéressant pour le terreau. Possible de trogner des vieux sujets. Réaliser des liens avec les pousses de l'année : attacher les vignes, les plesses, etc.
- **Sureau** : fleur (sirop) + manches d'outils.
- **Tamaris**
- **Tilleul** : intéressant en trognes. Bcp d'usages. Ne se bouture pas. Semis difficile. Attention lors de la taille, cassant. Peut faire des pousses de feuilles à l'automne si les conditions sont bonnes. Bien en fourrage. Feuilles se dégradent bien : intéressant pour le sol. Conduit aussi en cépée. Possible de trogner des vieux sujets.



Livre de Dominique Mansion sur les trognes.

L'après-midi : quelques démonstrations sur le terrain

1^{er} arrêt : plessage d'une haie

- ✓ Possible avec toutes les essences de la haie (ici, réalisé sur un orme, un charme, un saule).
- ✓ Une fois plessé, l'arbre ne pousse plus en longueur, qu'en largeur et vers le haut.
- ✓ **Plessage** : succession de plesses maintenus par des piquets.
- ✓ Peut servir de clôture vivante et durable, adaptée au pâturage dynamique.
- ✓ Sur un arbre qui a plusieurs rejets (ex d'un orme recépé en 2018), on peut pesser ses différents brins et trogner les plus droits.
- ✓ On peut réaliser des plesses à différentes hauteurs dans une même haie.
- ✓ Dans une vieille haie, le temps de préparation du chantier peut être très long.

1^{ère} étape : on sécurise le chantier en nettoyant avec une serpe (pas nécessaire ici car jeune haie)



2^{ème} étape : on plesse à la serpe – on donne un coup franc vertical, et on exerce une légère pression vers le bas avec l'autre main



3^{ème} étape : on coupe le talon à la tronçonneuse ou scie ou sécateur de force



4^{ème} étape : on soutient l'arbre plessé en accrochant la branche à un piquet, ou un autre arbre avec un lien en osier (nœud serrant)

- ✓ Penser à ébrancher le tronc plessé.
- ✓ Le lien en osier tient approximativement 2 ans, le temps que la pesse se solidifie

Pour que l'arbre cicatrice bien, il ne faut pas positionner la branche vers le bas :

On peut entailler les petites branches latérales pour les coucher le long de l'arbre plessé.



Résultat obtenu :

AVANT



APRES



AVANT



APRES



On plesse aussi un chêne proche d'un bâtiment :



Chêne : facile à pesser car très fibreux, pas très cassant. Plessage possible jusqu'à un gros diamètre ! Selon Dominique, c'est plus facile que la trogne !

(je n'ai pas la photo « Après »)

2^{me} arrêt : formation de trognes

- 1- On éteête l'arbre une première fois un peu au-dessus de la taille objectif ;
- 2- On reprend la coupe pour qu'elle soit propre ;
- 3- puis on ébranche l'arbre jusqu'en bas.

AVANT



APRES



⇒ A suivre : revenir au printemps pour retirer les nouvelles pousses à la main (juin-juillet) avant la pousse ligneuse d'été.

Atelier fagot

Les petites branches coupées peuvent être mises en fagots.

Objectif : fagot droit et serré.

Sèchent debout dehors (fagots larges) pendant 1 an. Puis on les déplace (moins lourds). Puis coupés en tronçons de 40cm pour l'insert.

1 Tailler les petites branches latérales en partant du bas de la branche



2 Placer les branches dans le même sens. On les attache avec un lien puis on peut venir faire un nœud avec de l'osier (cf nœud magique de Dominique) !



3 Un fagot épais tiens debout



Conclusion de la journée

Merci à Dominique Mansion pour le partage de sa passion. Merci à Yann pour l'accueil sur sa ferme.

Merci à tous pour votre présence, dynamisme, écoute et participation.

Vous êtes invité·es à une journée sur le pâturage direct des ligneux le 31 mai à la même adresse si le sujet vous intéresse.



*Au plaisir de vous revoir,
d'échanger avec vous,
Tiphaine*